



የኢትዮጵያ ኦርቶዶክስ ተዋሕዶ ቤተ ክርስቲያን ሃይማኖትና ሥርዓት

The Ethiopian Orthodox Tewahedo Church Faith and Order

### The forth Sunday of Zemene Astemhero

#### Liturgical Readings:

**1st Cor. 2: 1— finish; 1st John: 5:1—6; Acts 5:34 – finish**

**Ps. 4:2**

**John 9:1 - finish**

**The Anaphora of Our Lord**

#### « Seigneur, je crois » — Une réflexion sur Jean 9,1–41

Le récit évangélique de l'homme né aveugle est l'une des révélations les plus profondes de la miséricorde transformatrice du Christ. Dans Jean 9,1–41, nous assistons non seulement à la restauration de la vue physique d'un homme, mais aussi à l'éveil de son âme à la Lumière du monde. Selon la perspective de l'Église orthodoxe éthiopienne Tewahedo – enracinée dans la foi ancienne, la profondeur contemplative et la spiritualité sacramentelle – ce passage se déploie comme une icône vivante du dessein rédempteur de Dieu dans la vie de chaque croyant.

Lorsque Jésus et ses disciples rencontrent l'homme né aveugle, une question surgit des suppositions humaines : « *Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ?* » Mais le Christ répond avec autorité divine et compassion : « *Ni lui ni ses parents n'ont péché, mais c'est afin que les œuvres de Dieu se manifestent en lui.* » Cette réponse change complètement la perspective spirituelle. Au lieu de considérer la souffrance uniquement comme une conséquence de la faute personnelle, Jésus révèle que Dieu choisit souvent les personnes inattendues et méprisées pour manifester sa gloire. Le psalmiste confirme cette vérité sacrée : « **Sachez que l'Éternel a choisi pour lui le juste.** » (Ps. 4,3). L'homme né aveugle devient ainsi un tel vase, préparé non par le privilège ou l'instruction, mais par l'humilité et l'ouverture.

Ensuite, le Christ déclare : « *Je suis la lumière du monde* » et oint les yeux de l'homme avec de l'argile mélangée à sa salive – un geste qui évoque profondément la création d'Adam à partir de la poussière. Il s'agit de plus qu'un miracle ; c'est un acte de nouvelle création. Tandis que l'homme aveugle recouvre la vue, les pharisiens – armés de la Loi et fiers de leur savoir – demeurent dans l'obscurité spirituelle. Les paroles de l'apôtre Paul prennent ici tout leur sens : « **L'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui ; il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.** » (1 Corinthiens 2,14). La maîtrise intellectuelle sans humilité conduit à l'aveuglement ; la simplicité unie à l'obéissance conduit à la vision.

Alors que l'homme guéri est interrogé par les pharisiens, sa compréhension du Christ se développe progressivement. D'abord, il appelle Jésus « un homme ». Ensuite, il le reconnaît comme « un prophète ». Enfin, après avoir été exclu de la synagogue pour avoir défendu la vérité, il rencontre à nouveau le Christ. Cette fois, Jésus se révèle comme le Fils de l'homme, et dans un moment de foi éclatante, l'homme proclame : « **Seigneur, je crois** » et l'adore. Cette progression – de la reconnaissance à la confession, de la confession à l'adoration – reflète merveilleusement le chemin spirituel de toute âme chrétienne. Comme l'enseigne l'apôtre Jean : « **Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu... et cette victoire sur le monde est notre foi.** » (1 Jean 5,1.4)

Dans l'attitude courageuse de l'homme guéri résonne l'exemple des apôtres dans les Actes des Apôtres. Lorsque le Sanhédrin tenta de les faire taire, Gamaliel déclara avec sagesse : « **Si cette entreprise est de Dieu, vous ne pourrez la détruire.** » (Actes 5,38) Et après avoir été battus, les apôtres se réjouirent d'avoir été jugés dignes de souffrir pour le nom du Christ (Actes 5,41–42). L'homme guéri partage ce courage apostolique. Il tient ferme malgré la pression, le mépris et le rejet. Exclu par les autorités terrestres, il est néanmoins accueilli par le Roi céleste.

Le récit nous rappelle que la vraie vue est à la fois un don divin et une responsabilité sacrée. Dire « Seigneur, je crois » signifie se tenir dans la Lumière – mais cette Lumière dévoile également les ombres que nous pourrions tenter de cacher. Les paroles du Christ résonnent avec une clarté solennelle : « *Je suis venu dans le monde pour juger, afin que ceux qui ne voient pas voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles.* » La cécité spirituelle ne vient pas du manque de savoir, mais du refus de recevoir la grâce. La tradition orthodoxe éthiopienne enseigne que l'humilité, la repentance et l'obéissance ouvrent les yeux de l'âme, tandis que l'orgueil et la dureté du cœur les ferment.

Ainsi, l'histoire de l'homme né aveugle est aussi la nôtre. Nous sommes appelés à passer des ténèbres à la lumière éclatante. Nous sommes touchés par les mains du Créateur, purifiés dans l'eau de sa miséricorde et invités à la témérité de la foi. Comme l'homme autrefois aveugle, nous sommes appelés à progresser de la simple reconnaissance du Christ à l'adoration totale.

Que nos vies résonnent de son témoignage – simple et puissant, humble et victorieux : « **Seigneur, je crois.** »

Et que cette foi ouvre toujours plus nos yeux à l'amour, à la vérité et à la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.